

Pourquoi enseigner l'écriture philosophique précocement ?

Enjeu heuristique
Enjeu génétique

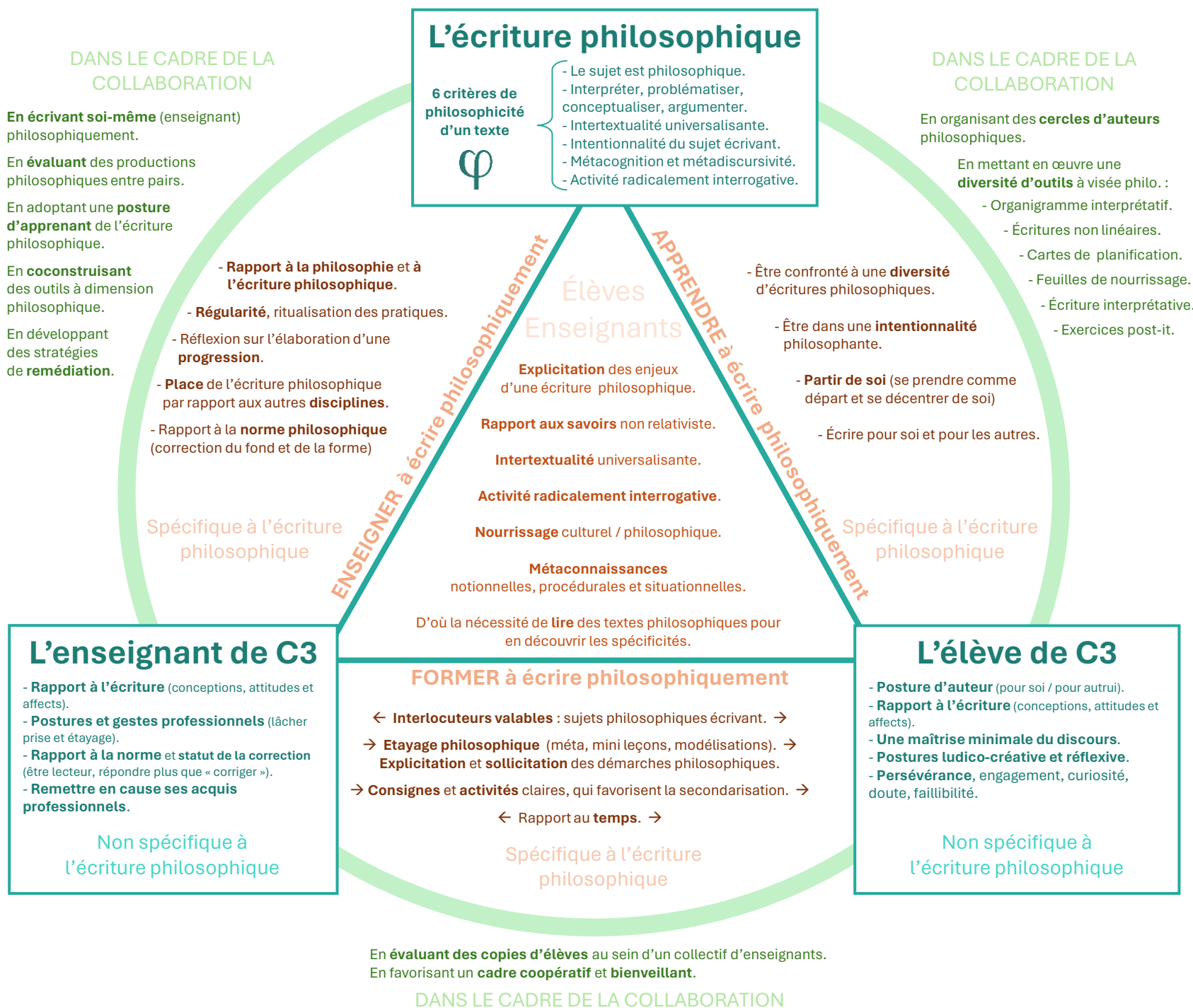
Enjeu institutionnel
Enjeu démocratique

En quoi est-ce problématique au cycle 3 ?

- L'absence de programmes donc de ressources, de manuels, d'outils existants.
- L'absence de professeur de philosophie :
 - Le professeur des écoles et le professeur de français ne sont pas des professeurs de philosophie.
 - Il n'y a pas de « personne ressource » en philosophie pour les écoles et les collèges.
- L'absence de formation initiale et continue.
- L'absence d'antécédents (pour les élèves et pour les enseignants) et une *pratique sociale de référence* méconnue, voire floue.

Alors ... quelles sont les conditions de possibilité d'un enseignement apprentissage de l'écriture philosophique du CM1 et la 6^{ème} ?

Une **recherche collaborative** avec trois professeurs des écoles, trois professeurs de français, une professeure de philosophie en terminale et une conseillère pédagogique, portant sur les conditions de possibilité dans le cadre de pratiques « ordinaires » respectant le cadre des enseignements.



Les questions en suspens

- Un glissement possible : Apprendre à **écrire philosophiquement**, apprendre à **philosopher par l'écriture** ou apprendre à **écrire par la philosophie** ?
- Un dilemme tenace : Cloisonnement disciplinaire (la philosophie pour la philosophie), intégration à une discipline existante (la philosophie en français ou en EMC) ou mise au service d'une autre disciplines (la philosophie au service du français et de l'EMC) ? Et, par conséquent, quelle temporalité raisonnable (durée des modules) ?
- Le rapport aux textes philosophiques du patrimoine ?
- La nécessité ou pas d'avoir à disposition un *enseignant référent* en philosophie et, si oui, la place qu'il doit occuper ?
- Le type de motivation et son positionnement (avant, pendant, après) pour écrire philosophiquement : entre *appétence, plaisir, désir, envie, volonté, ...* ?
- Le rôle et la place de l'articulation oral / écrit : continuité ou rupture ?
- La question de la transposition au lycée : en quoi cette recherche peut nourrir la réflexion sur l'enseignement de la philosophie en HLP et en terminale ?